HANNUT - ANNIVERSAIRE

60 lévriers sauvés cette année

Depuis 3 ans, l'association Galgos Rescue Belgium rapatrie les chiens maltraités d'Espagne

La Thisnoise Patricia Colomberotto et ses amis soufflaient ce dimanche les trois premières bougies de leur association qui milite contre la maltraitance des lévriers espagnols. En trois ans, plus de deux cents chiens ont ainsi été sauvés des griffes de sinistres galgueros.

Les membres et sympathisants de l'association Galgos Rescue Belgium, basée à Thisnes, se sont rassemblés ce dimanche au carmel de Lens-saint-Remy pour y fêter leur troisième anniversaire. L'association jubilaire sensibilise les médias et l'opinion publique à propos de la cruauté animale, en particulier de celle à l'égard des lévriers espagnols (galgos et podencos). Le groupe intervient également au niveau européen afin d'interpeller les gouvernements concernés par cette problématique.

Son activité la plus visible consiste en l'importation de lévriers que l'association place dans des familles d'adoption. Elle finance leur rapatriement, généralement effectué par avion. Ce week-end encore, plusieurs chiens ont été pris en charge par leurs nouvelles familles.

« *Les statuts de notre association ont été publiés en avril 2010, nous avons recueilli notre premier galgo à la fin du mois de juillet* », explique Patricia Colomberotto (53 ans), cofondatrice et présidente de l'association.

Très régulièrement, la Hannutoise se rend dans la région de Séville, dans le sud de l'Espagne, où une fondation recueille les chiens maltraités ou abandonnés. « *Cette année, nous avons constaté que les chiens arrivent toujours plus mutilés et abîmés que précédemment*, poursuit-elle. *Certains souffrent de brûlures à l'acide ou à la cigarette, ou encore de fractures importantes qui nécessitent un appareillage de l'animal. Au niveau de la maltraitance, les Espagnols qui élèvent ces lévriers pour la chasse ne tarissent pas d'imagination. De plus, la crise que traverse leur pays n'arrange rien. Ils abandonnent davantage encore leurs chiens. Dès que l'animal ne satisfait plus, on le dépose le long d'un axe routier important où il a toutes les « chances », dans la panique, d'être écrasé. Depuis le mois de janvier, nous avons déjà rapatrié une soixantaine de chiens.* »

« CERTAINS SOUFFRENT DE BRÛLURES À L'ACIDE OU À LA CIGARETTE… »

La journée festive de ce dimanche a été émaillée de diverses activités, dont une promenade, un repas d'anniversaire et un défilé canin. La Wasseigeoise Karine Huynen, vétérinaire attitrée de l'association, était également présente pour répondre aux questions des adoptants. ■

DIDIER DE HOE

« Les galgos arrivent toujours plus mutilés et abîmés qu'avant. » ■ DDH